

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 28 Juillet 1921

A. J. LEBLANC, Administrateur

A nos lecteurs et abonnés

Nous regrettons beaucoup d'avoir été obligé de suspendre la publication de notre journal les deux dernières semaines. Une roue brisée dans notre presse à journal en a été la cause. Cet accident nous a forcé à remettre à notre prochain numéro plusieurs articles intéressants.

Le Congrès Acadien

Dans une autre colonne nous publions la liste des délégués choisis pour le congrès de Grand-Pré. C'est dans un mois qu'aura lieu ce congrès. Combien du Madawaska vont y aller? Sans doute c'est un voyage assez long et un peu dispendieux, mais cependant nous croyons qu'un bon nombre de nos gens pourraient s'y rendre. Le moyen le plus facile serait d'y aller en auto. C'est un voyage splendide, et ceux qui le feront n'auront pas à le regretter. Le seul fait de traverser la vallée d'Annapolis vaut la peine de faire le voyage. Cette vallée, célèbre dans l'histoire de l'Acadie, est aussi célèbre pour le pittoresque de son paysage. Ses immenses vergers, qui en ce moment là seront couverts de pomiers chargés de fruits en train de mûrir, sont d'une beauté qu'un poète seul pourrait décrire. Pour la beauté du voyage nous devrions nous faire un devoir de nous rendre au congrès, en autant que la chose est possible.

D'autres raisons devraient nous inviter encore, et des raisons plus sérieuses. Le comté de Madawaska est le comté le plus français des provinces Maritimes. Notre origine se rattache intimement à la dispersion Acadienne. Cette fête de Grand-Pré, c'est la revanche c'est l'apothéose de nos pères qui ont souffert parce qu'ils étaient catholiques et parce qu'ils étaient français. Ne devrions nous pas faire un effort pour aller revoir cette sacrée, pour refaire, triomphants, ce chemin qui fut pour nos pères le chemin de l'exil?

Allons les propriétaires d'auto, un bon mouvement. Invitez des amis, formez un groupe et en route pour Grand-Pré. N'oubliez pas que c'est le 17 d'août qu'il faudra être là.

Note.—Cet article était composé pour notre journal du 14 courant. Depuis ce temps il a été décidé que le Congrès serait à Church Point. Cela ne change rien aux projets de ceux qui aimeraient se rendre en automobile. Allons-y par les trains ou en automobile, mais allons-y certainement.

Quelques Considérations

NOTRE PAYS

Nous arrivons d'un long et merveilleux voyage à travers l'Ouest canadien. Nous avons traversé notre pays de l'est à l'ouest, visitant toutes les capitales de nos provinces, en contact quotidien avec plus de deux cents journalistes de toutes les parties du Canada, coudoyant à chaque arrêt du train luxueux qui transportait les membres de notre Association à Victoria, les principaux citoyens, les chefs autorisés du mouvement politique, commercial, religieux et notional du Dominion, voyant de nos yeux et touchant du doigt les beautés multiples, les immenses ressources, les richesses incroyables de notre grande et belle partie canadienne.

Il nous semble inutile de dire ici que, dans le cadre d'un seul article, fut-il des plus élaborés, nous pourrions résumer, condenser même les impressions multiples, les souvenirs précieux, les considérations et les réflexions de tous genres qu'appelle un tel voyage. C'est notre intention, au cours d'une série d'études, d'essayer de mettre un peu d'ordre dans le fouillis de nos notes, prises chaque jour sous

l'impression du moment, jetées un peu à la diable entre deux réceptions, au retour d'une randonnée en auto ou après un bal. Grâce à la courtoisie généreuse des compagnies de transport, des chambres de commerce et des conseils de ville, nos sacs de voyages se sont gonflés de brochures, de pamphlets, de cartes et d'illustrés qui seront d'un précieux secours pour nous.

Nous voulons, en matière d'introduction, jeter à nos lecteurs cette simple idée, qui veut me dire beaucoup et qui contient tout le sujet de nos études à venir : nous habitons une immense contrée, un merveilleux pays que jamais nous ne connaissons assez et que nous aimerons jamais trop. La Providence, en nous faisant naître sur ce sol du Canada, sur cette terre de liberté, d'avenir et de vitalité saine, a fait preuve, envers nous d'une paternelle bonté.

Nous n'avons aien à envier aux pays étrangers ; grande nature des montagnes couronnées de neiges et de glaces éternelles, ravins et précipices où grondent les torrents plaines immenses où verdoyent les moissons et grandissent les troupeaux, forêts insondables où les plus riches essences sont un gage de richesse inexploitée, mines, pêcheries, faunes innombrables,

Voulez-vous une Maison ?

à meilleur marché que la brique,
meilleur marché que le bois

Employez la pierre en béton coulé, cuite au four. Blocs à surface granitée—à double embouture circulaire—n'absorbant aucune humidité.

Le bloc en béton cuit est reconnu de beaucoup supérieur à tous les autres. Matériel idéal pour construction solide ou lambrisage. La facilité et la rapidité avec laquelle il se pose diminue considérablement le coût de la construction. Quatre hommes peuvent en une semaine construire une maison ordinaire.

Spécialité : Têtes et tablettes de chassiss, corniches, poteaux artistiques et rampes pour varandah.

Avantage spécial : La compagnie fera des conditions exceptionnelles de paiement. Livraison immédiate. Ne construisez pas sans nous consulter.

The Edmundston Development Co.
Edmundston, N. B.

riches et populeuses cités où l'industrie prospère et prospère et promet des jours heureux, peuples paisibles et industriels, agricoles et commerçants qui ne demandent qu'à mieux connaître leurs frères de confession et de langue différentes, voilà ce qu'est le Canada que régit une constitution libérale sous un climat vivifiant et sain. Certes, nous avons nos problèmes nationaux à résoudre, nos petites misères à supporter, nos luttes à soutenir, mais combien plus faciles tous ces obstacles vers une nation plus grande et plus prospère seraient-ils plus aisée à vaincre si nous élargissions le cadre de notre esprit et si nous connaissions mieux ceux-là mêmes dont nous craignons les attaques et les coups!

Que de préjugés nous avons détruits, dans l'esprit de nos amis les journalistes anglais, dans nos causeries du soir, au fumoir, et avec quel bruyant enthousiasme n'a-t-on pas salué cette déclaration que je faisais dans les deux langues, sous les lambris de la grande salle de réception du club Assiniboine, à Winnipeg, en réponse au discours du maire Parnell :

"La province de Québec, messieurs, ne désire et n'ambitionne qu'une seule chose, le respect des droits d'un chacun, l'union des deux grandes races appelées à vivre et à grandir sur le sol du Canada. Elle voudrait que sa constitution, respectueuse et gardienne de la langue, de la foi et des traditions de ces deux races qui l'habitent, soit celle des huit autres provinces de la Confédération. Nous serions alors de véritables frères, loyaux à la Couronne britannique et sincèrement Canadiens."

Ce n'est pas un rêve que d'ambitionner une telle solution de nos problèmes nationaux. Se mieux connaître, voilà tout le secret. Au cours de cette randonnée, nous nous sommes fait de précieuses et sincères amitiés de la part de certains hommes qui, auparavant,

regardaient le Canadien français avec défiance. L'an prochain, cinq cents journalistes anglais visiteront la province de Québec et tiendront leur convention dans la vieille capitale. Nous espérons un bien immense de ce pèlerinage sur le sol bien français de notre province. Les liens d'amitié se resserreront davantage et tous ces gens iront chercher là-bas le bon évangile de l'union plus intime des deux races.

Et si nous passons en revue tout ce que nous avons vu et entendu, nous constaterons avec une sincère humilité comme nous sommes peu de choses et combien nos petits intérêts de clocher, mesquins et personnels, s'estompent et s'évanouissent devant la grandeur de la tâche à accomplir, des sacrifices à faire, des luttes à soutenir pour faire du Canada, "le pays du vingtième siècle"!

Qu'importe. L'effort d'un chacun a sa valeur dans la grande œuvre de l'édification nationale et ensemble, la semaine prochaine, nous essaierons de refaire l'itinéraire du plus grand voyage que jamais un corps public de notre pays n'a encore fait à travers le Canada.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siège social : MONTREAL

Capital Payé et Surplus \$4.300.000.00

Actif total, au delà de \$40.000.000.00

110 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Succursale à Edmundston :

F. H. Bourgoin, gérant local.

F. H. LEVASSEUR

EDGAR LEVASSEUR

L. H. LEVASSEUR ENG'R

NEGOCIANTS EN GROS

EPICERIES, FRUITS ET PROVISIONS

RIVIERE DU LOUP STATION, QUE.

nada.

ED. FORTIN.

L'Eclairneur

M. le Dr Thomas Pelletier

Nous regrettons d'apprendre la mort de M. le Docteur Thomas Pelletier de Van Buren Me survenue

Dimanche le 17, après une longue maladie. Le défunt était le père du Révérend Louis Pelletier principal au collège d'Atlanta Ga., aussi frère du défunt Rév Joseph Pelletier autrefois curé à St Louis de Kent et décédé à St Basile il y a quelques années. Il était aussi l'oncle de M. le sheriff Pelletier d'Edmundston

OCCASIONS RARES

Offertes par le SYNDICAT PARISIEN de Montréal

A EDMUNDSTON, N. B.

Rue Victoria, voisin du restaurant Curzon
ECOULEMENT D'UN GRAND STOCK DE BANQUEROUTE QUI
DOIT ETRE VENDU PAS PLUS DARD
QUE VENDREDI LE 12 AOÛT, DERNIERE JOURNEE

Ces occasions que nous vous offrons sont de vraies occasions. Ce que nous vous offrons est de la bonne marchandise et à des PRIX INCROYABLES.

C'est avec plaisir que nous vous rembourseront l'argent si vous n'êtes pas satisfaits.

Demandez à ceux qui ont achetés de nous et ils vous diront s'ils ont été satisfaits des prix et de la qualité de la marchandise.

Tout doit être vendu ABSOLUMENT avant le 12 Août, date où nous retournerons à Montréal. Venez nous visiter. Il y va de votre intérêt. Vous rencontrerez des occasions pareilles qu'une fois dans un siècle.

Nous avons des habillements pour hommes que nous garantissons pure laine, derniers modèles que nous vendons à des prix incroyables.

Assortiment de Robes en soie et en serge, Blouses, Jupes, Imperméables ETC.

Venez vous convaincre.